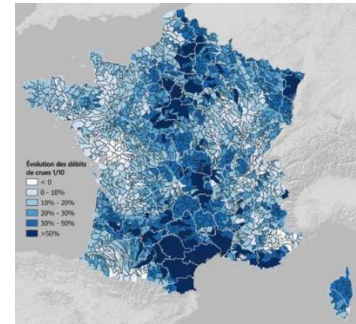


Tenir compte du changement climatique en rénovation thermique

Partie 1 : Les inondations

Par Thibault Lemonnier, publié le 02 février 2024 – Lecture : 5 min



Rénover sa maison pour augmenter sa performance énergétique est une opération gagnante sur le moyen terme, à horizon 5-10 ans. Sauf si l'on ne tient pas compte des intempéries, en particulier des inondations, qui peuvent venir ruiner cet investissement économique et écologique. Dans un monde où la fréquence des inondations et des submersions maritimes va augmenter, comment assurer la rénovation thermique la plus durable possible ?

Une augmentation prévisible des inondations en France

Selon le [sixième rapport du GIEC](#), une augmentation des ruissellements de pluies, des débordements de cours d'eau et des submersions côtières est à prévoir dans presque toutes les régions de France. Les scénarios envisagent une hausse des précipitations de forte intensité d'ici 2030 / 2050, entraînant le débordement de certains fleuves, rivières et nappes phréatiques. En cas de réchauffement à +1,5°C, les précipitations décennales, actuellement observées une fois tous les dix ans, devraient se produire **1,5 fois plus fréquemment**. Dans un scénario à +4°C, le GIEC estime que la probabilité de telles précipitations augmente de **2,7 fois**.

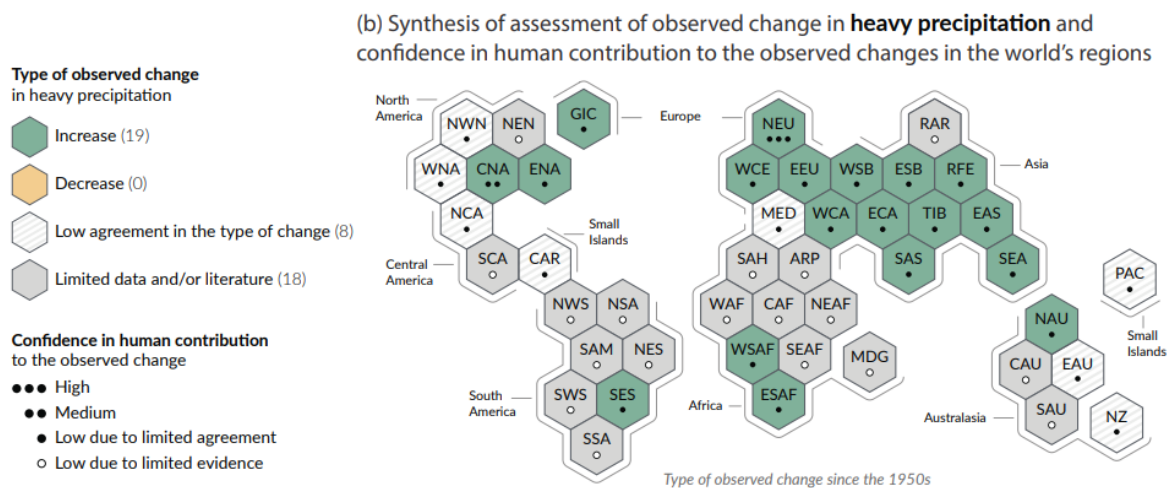


Figure 1 : Cartographie de l'évolution des fortes pluies dans le monde. La zone ouest européenne voit une augmentation nette de cet aléa climatique. Source : Rapport du GIEC, technical summary, page 109.

Une rénovation qui doit être résiliente

Dès aujourd'hui, dans les régions régulièrement touchées par les inondations, l'on sait appliquer des techniques de rénovation résilientes vis-à-vis de cet aléa. En voici une liste d'exemples :

- Choisir pour les murs du rez-de-chaussée des isolants qui ne sont pas sensibles à l'eau ou qui sèchent rapidement,
- De la même façon, penser à utiliser des matériaux de construction peu sensibles à l'eau et à la salinité, on préférera la pierre ou le béton au bois, par exemple,
- Faire installer un moyen d'évacuation de l'eau des parois creuses, comme un bouchon, afin de pouvoir vidanger les murs creux et accélérer leur séchage,
- Rehausser l'installation des appareils électriques, par exemple placer en hauteur votre split extérieur de pompe à chaleur air-air ou eau-air.

Une responsabilité entre les mains du maître d'ouvrage et de l'auditeur énergétique

Comment faire pour que de telles solutions soient mises en œuvre ? En pratique, c'est au maître d'ouvrage – accompagné ou non – et à l'auditeur énergétique de se saisir de ce sujet lors de la conception de scénarios de rénovation et du choix définitif d'un bouquet de travaux. Une rénovation énergétique doit pouvoir être

amortie sur le temps le plus long possible, c'est à ce titre que l'impact sur le climat et les finances peut être réel. L'auditeur est capable de vous renseigner sur les aides auxquelles vous êtes éligible et donc de calculer la durée minimale de rentabilité d'une rénovation thermique.

Notre conseil : faites une simulation complète des coûts avec votre auditeur / accompagnateur Rénov'. Considérez une fréquence des inondations de l'ordre d'une tous les 5 ans ou une tous les 10 ans, en fonction de la fréquence actuelle des inondations dans votre région. Prévoyez une rénovation résiliente, au risque de devoir refaire une grande partie du travail.

Nous vous souhaitons une rénovation thermique résiliente !



Thibault LEMONNIER - ingénieur en procédés énergétiques - professeur de physique

Ayant à cœur de contribuer à la transition énergétique et à l'insertion professionnelle de tous, j'ai décidé de cofonder Briq, un institut de formation scientifique et technique pour vous permettre de devenir acteur de la transition énergétique. J'enseigne depuis plus de 10 ans avec la même passion !

